**FR**

**Malika Sqalli**

**Née à Rabat en 1977**

Malika a déménagé en France à l'adolescence et a fréquenté l'École des Beaux-Arts de Montpellier. Elle a ensuite passé plusieurs années à vivre à Londres et à Los Angeles, partageant récemment son temps entre l'Autriche et le Maroc. Malika est également coach personnel certifiée, coach de vie holistique, athlète de Kettlebell, parachutiste professionnelle et caméraman de parachutisme. Elle a exposé ses œuvres sur quatre continents. En 2013, elle a donné un Ted Talk à Casablanca sur l'un de ses projets, Latitude 34.

Issue d'une culture mixte et ayant vécu dans divers pays, loin de sa famille dès son jeune âge, Malika incarne une position d’entre-deux, une faille, se sentant à la fois étrangère et appartenant à de nombreux endroits, sans jamais totalement s'ancrer. Cette notion, elle a appris à l'exploiter dans sa pratique photographique. Ainsi, les idées de maison, de culture, d'identité et de lieu représentent pour elle un terrain fertile d'investigation. Cependant, portée par une propension à l'optimisme et à l'espoir, ses œuvres témoignent profondément de cet état d'esprit. Elle adopte une vision holistique du monde, où elle privilégie les liens entre les lieux, les similitudes entre les gens, les congruences dans les paysages, la sagesse commune et les mythologies partagées plutôt que les différences et les frontières.

S'engager physiquement dans son travail, ce qu'elle appelle une "boditude", est essentiel dans sa pratique, un leitmotiv souvent subtil. Cela peut prendre la forme de tracer des lignes invisibles autour du globe, de parcourir des pistes dans la nature sauvage ou des lignes abstraites lors de chutes libres. Elle est, en quelque sorte, une pèlerine créative où le mouvement vise à capturer l'immobilité et à reconsidérer la notion de temps et d'espace.

Dans son travail le plus récent, Weeds or Flowers, fruit d'une résidence de trois mois en Suisse, elle a exploré l'identité des montagnes et les effets

toxiques du tourisme sur cet environnement. Elle a également tracé une ligne entre le monde d'en bas et celui d'en haut, mais, plus important encore, un cercle incluant un public souvent oublié. Avec les étudiants de l'ESAV, et pour la première fois au Maroc, une exposition a été conceptualisée avec une approche pratique spécifique, comprenant une salle sensorielle obscure spécialement conçue pour solliciter tous les sens et inclure ceux qui ne voient pas, ceux qui n'entendent pas et ceux ayant une mobilité réduite.

Haut du formulaire

Bas du formulaire

**EN**

**Malika Sqalli**

**Born in Rabat in 1977**

Malika moved to France in her teens and attended the Ecole de Beaux Arts in Montpelier. She then spent several years living in London, Los Angeles and recently divided her time between Austria and Morocco. Malika is also a qualified personal trainer and holistic lifestyle coach, Kettlebell athlete and fully licensed skydiver and skydiving camerawoman. Malika has shown her work on four continents. She also did a Ted Talk in 2013 in Casablanca about one of her projects - Latitude 34.

Coming from a mixed culture background, she has lived in various countries, without her family from an early age, translates in a position of the in between, a fault line, feeling foreign and belonging in many places and none at the same time, a notion she learned to exploit as a photographer. Therefore the idea of home, culture, identity and place is for her a very fertile ground for investigation. However, as the artist is driven by a propensity for optimism and hopefulness, her artworks speak volumes about this state of mind. She draws from holistic personal view on the world, where she habitually detects and is interested in links between places, similarities between people, congruences in landscapes, common wisdom and shared mythologies rather than differences and boundaries.

Being physically engaged in her work, or what she calls a “boditude “ is important in her practice, a leitmotif albeit a very subtle one at times. It can come in the shape of tracing an invisible lines around the globe, walking tracks in the wilderness or abstract ones during free fall. She is, in some way a creative pilgrim where movement is to capture stillness and reframes the notion of time and space.

In her latest work, Weeds or Flowers, the fruit of a 3 month residency in Switzerland, she worked on the identity of the mountains and the toxic effect of tourism in that environment..

She also drew a line between the world below and above, but more importantly a circle to include the forgotten public. With the students at l’Esav, for the first time in Morocco, an exhibition is conceptualise with a desire specific practical steps and even a special sensory dark room to stalk to all the senses and include those who can't see, those who can't hear and those with limited mobility.